

Lettre pastorale

2026-2029



Comme
une graine
de sénevé



Diocèse
d'AGEN



Mgr Alexandre de Bucy
Évêque d'Agen

Lettre pastorale
2026•2029



Le royaume des cieux est comparable à une graine de sénevé qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches.

(Mt 13, 31-32)



[1] Cette image de la graine rejoint bien notre réalité rurale du Lot-et-Garonne. Le Christ Jésus sait nous parler. Qui que nous soyons, agriculteur, forestier, horticulteur, jardinier, ou pas, où que nous soyons, à la campagne ou en ville, nous connaissons tous la puissance de vie présente dans chaque graine, même la plus petite. Tout se trouve en germe dans la minuscule graine de sénevé, pas plus grosse qu'une tête d'épingle : la jeune pousse, l'arbre mûr qui étend largement ses branches, les fruits, et tous les oiseaux qui viendront y trouver refuge ou même faire leurs nids.



J'ai vu cette puissance de vie qui se déploie à travers la petitesse de nos moyens, j'ai entendu les grands désirs qui habitent le cœur de tout ce peuple, j'ai touché du doigt cette œuvre que Dieu réalise, même à travers nos fragilités. Oui, le Seigneur des vivants ne cesse d'agir à travers nous, sa puissance de vie est aussi forte que la graine de sénevé, et nous sommes appelés à l'accompagner, à favoriser son développement, plutôt qu'à nous évertuer à assurer la survie de ce qui a fait son temps.

[2] Depuis le 1^{er} septembre 2024, j'ai eu la grâce de partir à votre rencontre, de marcher avec vous plus de 330 km pour traverser chaque paroisse du diocèse, où j'ai pu être à votre écoute, à l'écoute de toutes vos communautés chrétiennes, à l'écoute des réalités humaines, sociales, économiques et politiques de nos territoires.

J'ai eu aussi la grâce de visiter les écoles catholiques du Lot-et-Garonne, d'entrer dans un certain nombre de maisons de retraite ou d'hôpitaux du département. Lors de toutes ces visites, c'est cette image qui est venue à mon esprit et à mon cœur.

[3] Avant de vous partager mon rêve pour notre Église diocésaine et les différentes communautés chrétiennes qui la composent, avant de vous donner les grandes orientations pour les trois prochaines années, j'aimerais d'abord relire avec vous ces visites et ces rencontres vécues tout au long de ma première année d'épiscopat, et vous dire toutes ces « **graines de sénevé** » que j'ai discernées parmi vous, comme les questions que j'ai entendues.

sommaire



RELECTURE DES VISITATIONS EN PAROISSE ET DES RENCONTRES VÉCUES [4] À [21]

[4]–[14] • Quelques graines
de sénévé

[15]–[21] • Les sources
d'inquiétude



UN RÊVE POUR NOTRE ÉGLISE DIOCÉSAINE [22] À [28]

[22] – [23] • Une figure inspirante,
sainte Foy

[24] • Une Église
catéchuménale

[25] • Une Église centrée
sur le Christ

[26] • Une Église diaconale

[27] • Une Église qui
appelle



DES ORIENTATIONS POUR LES TROIS PROCHAINES ANNÉES [29] À [44]

[29]–[32] • Pour une Église
catéchuménale

[33]–[36] • Pour une Église centrée
sur le Christ

[37]–[40] • Pour une Église
diaconale

[41]–[42] • Pour une Église
appelante

[43] • À l'adresse des services
diocésains et des
mouvements

[44] • En guise d'envoi en
mission

annexe

Questionnaire pour travailler ensemble la lettre pastorale

Relecture des visitations en paroisse et des rencontres vécues

→ [4] Quelles sont les « graines de sénevé » découvertes tout au long de ces visitations et de ma première année d'épiscopat ? Quels sont les dons que le Seigneur a semés en notre terre du Lot-et-Garonne ?

J'ai découvert d'abord **une Église diocésaine à taille humaine**. Ses membres y vivent comme dans une famille, où chacun a sa place, où chacun est reconnu, attendu, où chacun est aimé pour ce qu'il est ; une Église-Famille de Dieu alimentée et soudée par le grand courant de l'Amour divin. J'ai senti cette joie de participer à cette Église diocésaine d'Agen comme aux différentes paroisses et écoles catholiques qui la composent. J'ai vu aussi la grande communion qui existe entre tous les prêtres, lors de la retraite diocésaine avec les prêtres et des journées de formation. Cette communion est palpable aussi chez les diacres à travers la fraternité diaconale et les équipes que nous avons mises en place. Cette graine doit être entretenue et même développée. La qualité de nos relations est une attention quotidienne, celles-ci doivent être toujours plus humaines, fraternelles, et inspirées par la foi.

Il n'est pas rare qu'à la fin d'une marche, des paroissiens m'aient confié leur meilleure connaissance des autres fidèles qui avaient participé à cet événement : « *on a appris à se connaître* ». Cherchons donc des occasions pour toujours mieux nous connaître, découvrir les talents des uns et des autres et construire cette Église, Famille de Dieu, Corps du Christ. Soignons aussi la communion fraternelle entre nous dans les paroisses et les écoles, entre paroisses au sein d'un même doyenné, et bien sûr entre les paroisses et l'ensemble de la curie et des services diocésains.



[5] Avec vous, **je rends grâce au Seigneur pour tous ces catéchumènes qui viennent en nombre frapper à la porte de nos églises** et de nos presbytères pour demander le baptême, la confirmation ou l'eucharistie, sans que nous soyons toujours à l'origine de ce mouvement. Nous assistons à une véritable explosion des demandes de baptême, confirmation, eucharistie, chez les adultes. Quelques chiffres le montrent. Ils étaient 13 baptisés adultes en moyenne entre 2013 et 2024, 42 en 2025, ils seront plus de 67 en 2026. Si nous ajoutons les adolescents à ces chiffres, ils étaient 103 à recevoir le baptême en 2024, et 186 en 2025. Et il faudrait bien sûr ajouter aussi tous les jeunes ou adultes qui préparent le sacrement de la confirmation et de l'eucharistie, sans avoir jamais grandi dans des familles chrétiennes. Une soif de Dieu forte travaille le cœur de nos contemporains. C'est une graine que le Seigneur sème dans le cœur de chaque personne, et que nous devons accompagner et cultiver avec beaucoup d'attention pour intégrer ces jeunes pousses à l'arbre multiséculaire de l'Église.

[6] Quelle joie encore d'apercevoir dans de nombreuses paroisses, même rurales, **la présence de groupes de jeunes, collégiens, lycéens, étudiants, et jeunes professionnels !** J'ai senti leur joie d'être chrétiens, leur dynamisme, leur volonté de suivre le Christ, que ce soit en allant à leur rencontre dans les paroisses, ou en participant à la Petite École de Prière sous le Soleil (PEPS), à la marche des Rameaux, ou lors du jubilé des jeunes à Rome et Assise, événements organisés par la pastorale des jeunes. J'ai vécu un beau compagnonnage pendant ces jours en Italie, et je vois déjà des fruits poindre aux branches. Cette fécondité est contagieuse, je le crois.

[7] Nous ne mesurons pas assez la grâce que sont **les écoles catholiques dans notre diocèse**. Tout d'abord, j'ai côtoyé des chefs d'établissement, des professeurs, des équipes pédagogiques, avec une volonté de vivre un projet éducatif chrétien dans leur école, qui s'attachent à développer toutes les dimensions de leurs élèves, physique, humaine, intellectuelle, affective, sociale et spirituelle, et qui savent accompagner tous les élèves, même ceux en situation de fragilité. Ensuite, ce sont plus de 6.500 jeunes qui nous sont confiés par leurs parents, soit près de 16% des jeunes scolarisés dans le Lot-et-Garonne. C'est une occasion unique qui nous est donnée : permettre à tous ces élèves d'entendre parler du Christ, de sa Parole, de son Amour pour eux, de le rencontrer à travers des témoins mais aussi des propositions pastorales variées. Je tiens ici à remercier les animateurs pastoraux de ces écoles, les parents et les paroisses impliqués, comme les prêtres qui prennent le temps de rendre régulièrement visite aux élèves, aux équipes pédagogiques comme aux familles. Vous êtes un signe du Christ pour chacun d'eux.





[8] Vous le savez, le jour de mon ordination épiscopale, le 1^{er} septembre 2024, j'ai demandé que chaque chrétien, chaque paroisse prie pour **les vocations**, et les vocations de prêtres en particulier, en implorant le Seigneur que chaque année un jeune du Lot-et-Garonne entre au séminaire. Je tiens à vous remercier, car beaucoup de paroisses ont humblement et fidèlement inscrit cette prière chaque dimanche. Et je sais aussi que dans les communautés religieuses et les familles, de nombreuses prières s'élèvent aussi à cette intention. Cette prière porte du fruit. Au début de cette nouvelle année pastorale, deux jeunes de notre diocèse sont entrés en cycle de discernement. Et nous espérons qu'ils seront nombreux à répondre à l'appel du Seigneur, et à entrer en formation, en propédeutique et au séminaire.



[9] **Je suis très reconnaissant aux services de la formation et des pèlerinages.**

Ces deux services font de très belles propositions pour faire grandir en nous l'amour du Christ et de son Corps, l'Église. Nous avons vécu une belle journée de rentrée cette année, et des journées de formation riches et inspirantes l'année dernière, sans compter les autres cycles de formation développés chaque année. Les pèlerinages à Rome pour le jubilé, à Lourdes pour le diocèse et l'Hospitalité, comme le pèlerinage des familles à Paris et Argenteuil, ont marqué les esprits et nous permettent tous de continuer avec espérance notre marche à la suite du Christ.

[10] **La pastorale de la famille porte avec beaucoup de sollicitude l'accompagnement des familles.**

Une grande vitalité s'y manifeste à travers des manifestations comme la journée diocésaine des fiancés, le pèlerinage des familles, l'accompagnement des personnes homosexuelles, la rencontre des séparés, divorcés et divorcés remariés, ou encore le forum S'Team pour accompagner les jeunes dans les questions d'affectivité entre autres, et les aider à discerner quelles sont les valeurs qui guident leur vie. Tout ce dynamisme est à poursuivre, de même que l'excellent travail de la cellule d'écoute des victimes de violences sexuelles et de la commission prévention des agressions sexuelles sur les mineurs et les personnes vulnérables. À l'image de Jésus qui accueille les enfants que ses disciples aimeraient mettre de côté, « comme une mère aimante »¹, ces équipes nous permettent d'écouter avec sérieux les cris de souffrance des enfants et personnes vulnérables abusés, et de faire un travail de vérité nécessaire pour que les uns et les autres grandissent.

¹ Pape François, *Motu Proprio*, « Comme une mère aimante », 4 juin 2016.

[11] L'attention au monde du travail

anime de nombreux chrétiens et pasteurs. Je m'en réjouis. Tout au long de cette année, j'ai eu le bonheur de vivre le jubilé des agriculteurs à Notre-Dame de Peyragude, une rencontre avec des entrepreneurs et dirigeants chrétiens dans le but de fonder une équipe du mouvement chrétien « EDC », mais aussi de prier avec le monde des soignants lors de la messe de la saint Luc. Je sais que les élus chrétiens se retrouvent régulièrement, accompagnés par un diacre du diocèse. Je souhaite vraiment que ces propositions se développent et se multiplient. Il est essentiel d'aider chacun à vivre en chrétien dans le milieu qui est le sien, guidé et animé par la Parole du Christ.

[12] Lors des visitations en paroisse, j'ai souvent été conduit à visiter les personnes âgées dans des familles d'accueil, les foyers « MARPA », les maisons de retraite, ou même certains hôpitaux. Je suis admiratif des soins apportés aux personnes âgées par tant de bénévoles, que ce soit au sein du

Service Évangélique des Malades (SEM), ou lors de visites gratuites et individuelles. Nos aînés qui ont tant donné, qui traversent parfois la solitude, la souffrance, le doute ou l'angoisse, ont besoin de notre proximité humaine et des bienfaits de la grâce de Dieu. Ils sont aussi une mémoire vivante et certains témoignent facilement de leur foi auprès des plus jeunes, qui gagneraient à les rencontrer avec leurs catéchistes ou avec leurs accompagnateurs. J'encourage les SEM et les curés à continuer d'organiser régulièrement des messes dans ces établissements, et à visiter chacun.

[13] Je remercie aussi **les équipes d'aumônerie des prisons**. Que ce soit à la maison d'arrêt d'Agen ou au centre de détention d'Eysses, j'ai vu la beauté des temps de prières vécus avec nos frères et sœurs détenus.



De véritables chemins de conversion et de rédemption se vivent là. J'entends encore le cri de Damien, qui a reçu le baptême en prison cette année : « je ne me savais pas tant aimé ».

[14] Enfin, évoquons une autre graine de sénévé bien présente dans notre diocèse d'Agen : **son magnifique patrimoine religieux** :

croix de chemin, statues de Marie et des saints, sources bénies, petites chapelles en plein champ ou dans les hameaux, églises de village, sanctuaires comme Notre-Dame de Peyragude, Notre-Dame d'Ambrus ou la basilique Notre-Dame de Bon Rencontre, la cathédrale Saint-Caprais. Sont parsemés sur tout notre territoire de belles églises et de beaux signes chrétiens; je salue à ce titre le beau travail de SOS Calvaires dans notre diocèse. Un récent sondage révélait que six Français sur dix sont entrés dans une église au cours des douze derniers mois². Fruit de la foi de nos prédécesseurs, le patrimoine sacré interroge nos contemporains quand il ne les convertit pas. Dans les lettres reçues des catéchumènes, beaucoup font part de l'importance de la visite d'une église au début de leur chemin de foi. Une catéchumène m'écrivait en janvier dernier : « *Tout a commencé lorsque je suis rentrée dans l'église du village. (...) Ce jour-là, je suis entrée dans cette église, j'ai commencé à la visiter. Une église pourtant anodine au premier regard, elle a pourtant déclenché en moi une vague d'émotions. J'ai commencé à pleurer discrètement. À travers mes larmes, j'ai ressenti un apaisement que je n'avais jamais connu auparavant. À cet instant, je me suis dit : si je me sens aussi bien ici, c'est qu'il y a une raison. J'ai su avec conviction que Dieu m'appelait au baptême* ». Je veux ici remercier tout particulièrement les relais d'églises qui ouvrent chaque jour et entretiennent les églises. Votre rôle, vous le voyez, est essentiel. Et j'encourage les Équipes d'Animation Pastorale à appeler largement de nouveaux relais quand cela est possible.

[15]

Après avoir discerné quelques-unes des graines de sénévé les plus importantes, j'aimerais vous partager **les questions entendues, les sources d'inquiétudes rencontrées** lors de mes visites.

La pauvreté, d'abord. Beaucoup d'élus, notamment dans le Marmandais, mais aussi les bénévoles du Secours Catholique, m'ont rappelé que notre département du Lot-et-Garonne est le plus pauvre de Nouvelle-Aquitaine, après la Creuse. La pauvreté y est très marquée, son taux de 16,8% est particulièrement élevé : il est supérieur de 3,5 points au taux régional. La pauvreté touche un quart des moins de 30 ans ainsi qu'une personne sur six de 75 ans ou plus³.

[16] L'isolement. D'autres élus, lors d'une visite dans l'Agenais, m'ont indiqué un nouveau chiffre issu d'une étude commandée cette année par leurs services et signalant que 40% des logements sont habités par une seule personne dans le Lot-et-Garonne et que ce chiffre monte à 60% dans l'agglomération d'Agen. Cet isolement produit beaucoup de solitude avec les drames que l'on connaît -des personnes retrouvées mortes deux ans après leur décès- et qui se sont encore répétés par deux fois cet été à Agen. Il y a une très grande attente de relations humaines. La délégation du Secours Catholique du Périgord et de l'Agenais a reçu plus de 7.300 personnes l'année dernière, en 2024 ; 53% d'entre elles recherchaient d'abord un lien social. C'est une spécificité de notre territoire, ce chiffre s'élevant au niveau national à 38%.

[17] Dans le Villeneuvois et d'autres doyennés, des élus m'ont fait part de leurs inquiétudes par rapport à une partie de **la jeunesse**.

Ils constatent avec amertume une violence de plus en plus importante chez certains jeunes : drogue, harcèlement, armes blanches qui entrent dans les collèges et les lycées, difficulté de dialoguer avec certains. Ils n'hésitaient pas à dire qu'ils avaient besoin de l'appui de tous pour mieux accompagner ces jeunes et les aider à prendre des chemins de vie et d'épanouissement ; ils attendaient aussi des paroisses et de leur expérience une aide.

[18] La crise agricole. Lors de la rencontre avec les agriculteurs, à Notre-Dame de Peyragude, si nous avons pris le temps de récolter les signes d'espérance vécus dans le monde agricole, nous avons aussi cerné les nombreuses causes de la crise que vit le monde agricole : la question de la juste rémunération des produits agricoles, les conséquences terribles des traités de libre-échange internationaux qui sont sources de concurrence déloyale, la fatigue et le surmenage, sans compter les catastrophes naturelles comme la grêle, qui peut détruire en quelques instants toute une récolte, ou les maladies qui peuvent détruire tout un troupeau. Aujourd'hui, les conditions sont si difficiles que la transmission des domaines agricoles aux plus jeunes n'est plus automatique.



³ Source de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE).

[19] La vie, en danger. Nous le savons, notre département fait partie des déserts médicaux. On compte 6,8 médecins généralistes pour 10.000 habitants. Ce rapport est bien inférieur à la moyenne nationale de 8,7 médecins généralistes pour 10.000 habitants. À cela s'ajoute le constat du vieillissement de ces professionnels : 61,7% ont 55 ans ou plus dans le Lot-et-Garonne, contre 51,2% en France. Cette remarque vaut également pour les dentistes, les kinés, les orthophonistes, les dermatologues. Des spécialités n'existent plus dans certains territoires du Lot-et-Garonne⁴. En ce qui concerne la fin de vie, force est de constater le peu de lits offerts sur l'ensemble du territoire : six en soins palliatifs au C.H. d'Agen, cinq à Ville-neuve et cinq à Marmande. Les personnels dans ces unités ne sont souvent pas assez nombreux, comme les bénévoles, essentiels dans ces dispositifs. Comment ne pas être interrogés par le manque de suivi de la vie, notamment dans ses derniers moments, si cruciaux ? Quand une personne est bien accompagnée en soins palliatifs, elle ne demande plus aussi fort que l'on mette fin à sa vie.

[20] En parcourant les paroisses, en écoutant les chrétiens et les prêtres du diocèse, j'ai souvent entendu cette question sur l'organisation de notre diocèse, qui est parfois une crainte pour d'autres : **« faut-il regrouper les paroisses ? »** Aujourd'hui, sur les 26 paroisses que compte le diocèse, cinq n'ont plus de curé résident. C'est le plus souvent le curé de la paroisse voisine qui assure la conduite de ces paroisses sans curé résident. Nous devons avoir le courage de regarder en face cette difficulté, en maintenant une forme de proximité avec le terrain et les personnes qui y vivent.

[21] Liée à cette question, se pose aussi **la question du renouvellement des acteurs pastoraux**, en premier lieu les laïcs engagés comme délégués pastoraux dans les Équipes d'Animation Pastorale (EAP), animateurs dans les différents services paroissiaux, ou relais d'églises. Certains vieillissent, d'autres ne sont pas renouvelés. La même remarque vaut pour les communautés de vie religieuse, dont plusieurs ont fermé ces dernières années. Et pourtant, nous savons tout le bien que font les consacrés au sein du peuple de Dieu. Leur absence est un manque grave à la vie de l'Église. Le nombre de prêtres en activité diminue aussi. Si nous nous réjouissons de la venue de prêtres « fidei donum » dans notre diocèse qui nous permettent de vivre la catholicité de l'Église, n'existe-t-il pas également d'autres manières d'organiser nos communautés ?



Un rêve pour notre Église diocésaine

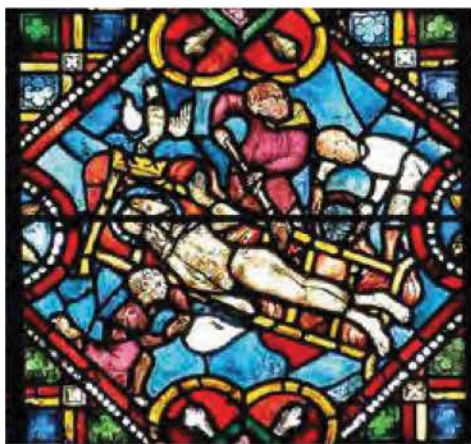
[22] Parmi les nombreuses figures de sainteté dans notre diocèse, une laïque, **une toute jeune fille, m'attire plus particulièrement et m'inspire ce rêve pour notre Église diocésaine.** C'est sainte Foy, la première à donner sa vie à la suite du Christ dans notre terre lot-et-garonnaise, au seuil du IV^e s. Dès le V^e s., les martyrologes la citent : « le 6 octobre, à Agen, naissance au Ciel de sainte Foy ». On sait très peu de choses de celle que les *Passions* du VI^e au IX^e s. appellent « infans », c'est-à-dire une jeune fille d'environ 12 ans. **Je retiens** cependant **quatre aspects de sa vie** inspirants pour notre vie chrétienne aujourd'hui.

a) De *La Légende dorée*, je m'arrête sur « le miracle des fleurs au tablier. »

Animée d'une charité ardente, Foy donnait de larges aumônes aux pauvres. Son père, irrité de voir ces provisions disparaître à la maison, et apprenant par ses serviteurs que sa fille était l'auteur de ces larcins, décida de la surprendre la main dans le sac. Un jour que Foy, dans un élan de partage avec les plus pauvres, emporta un pain dans un pli de son vêtement, il l'arrêta et lui demanda ce qu'elle portait. « Des fleurs », lui répondit l'enfant, confiante en Jésus-Christ. Aussitôt elle déploya son vêtement, et apparurent alors aux yeux du père... des fleurs. Quelle que soit l'authenticité de ce récit, il nous dit l'importance du partage, de la charité concrète, de l'amour envers les pauvres, qui est la preuve d'une foi vivante.



b) De sa *Passion*, je m'attache d'abord à ce geste qu'elle fait sur elle avant d'être interrogée par son bourreau. La *Passion* mentionne que « *la petite Foy fortifia tout son corps du signe de la croix* » et qu'elle adressa une prière au Christ. Ce geste nous rappelle la force de ce lien vivant avec le Christ, nourri et entretenu par la vie sacramentelle, l'écoute de la Parole de Dieu, et la prière. C'est dans cette relation vivante et aimante avec le Christ qu'elle a puisé la force de son témoignage.



Vitrail du martyre de sainte Foy dans la cathédrale Notre-Dame de Clermont.

c) Je garde précieusement cette deuxième annotation de sa *Passion*. À la première question de son bourreau qui lui demande son nom, elle répond : « *je m'appelle Foy, c'est mon nom et toute ma vie* ». Ces paroles disent à merveille comment la foi dans le Seigneur guide Foy et l'aide à annoncer sans crainte à chacun la formidable puissance de vie contenue dans la mort et la résurrection du Christ, origine et terme de notre existence.

« Au nombre de témoins de ces diverses scènes de barbarie, se trouvaient deux jeunes Nitiobriges, païens jusqu'alors. C'étaient deux frères, appartenant à une noble et riche famille agenaïse. Ils se nommaient Prime et Félicien. Émus par les discours si touchants de Foy et de Caprais, excités par leurs exemples plus entraînants encore que leurs paroles, ces deux généreux cœurs s'enflamment d'un ardent amour pour le Dieu des chrétiens. »

D'après
l'*Histoire méditée de Sainte Foy*,
de l'Abbé Jean Cayla.

d) Enfin, je n'oublie pas comment, par le don de sa vie, Foy a allumé dans le cœur de nombreux témoins de son martyre le désir d'accueillir et de suivre le Christ. Les *Passions* notent : « *il en est beaucoup dont nous ignorons les noms qui, ce jour-là, voyant la constance de sainte Foy, se libérèrent du joug sacrilège des démons, crurent au Seigneur Jésus-Christ et obtinrent la glorieuse couronne de martyre* ». C'est cette foule de martyrs agenaïses que les martyrologes anciens fêtent le 26 octobre. Ce dernier trait de la vie de sainte Foy nous montre comment une vie sainte est rayonnante, attirante, appelante. Comme un premier de cordée, elle nous entraîne derrière elle et nous pousse à tourner toujours plus nos regards vers le Christ. À l'image des jeunes catéchumènes de notre diocèse aujourd'hui, qui bien souvent entraînent même leurs parents sur le chemin de la foi, nous réveillent et nous stimulent, sainte Foy, comme une graine de sénévé jetée en terre, porte une immense puissance de rêve, de vie et de créativité.



[23] En contemplant ces quatre aspects de la vie de sainte Foy, **je rêve une Église lot-et-garonnaise qui soit à la fois diaconale, centrée sur le Christ, catéchuménale et appelante :**

[24] Une Église catéchuménale, une Église qui accompagne tous ceux qui ont soif de Dieu, et qui fasse sans cesse grandir le Christ dans le cœur de ses fidèles. La présence massive des catéchumènes dans nos communautés nous rappelle cette mission reçue du Christ : *« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »* (Mt 28, 18-20). Cette oeuvre d'évangélisation et d'accompagnement des catéchumènes doit être l'oeuvre de toutes nos communautés, et non simplement de quelques-uns. Et cela doit nous pousser à commencer par faire grandir le Christ en nous en priant, en nous formant sans cesse, en lisant, en vivant - pourquoi pas aussi - des temps de pèlerinages et de retraites.

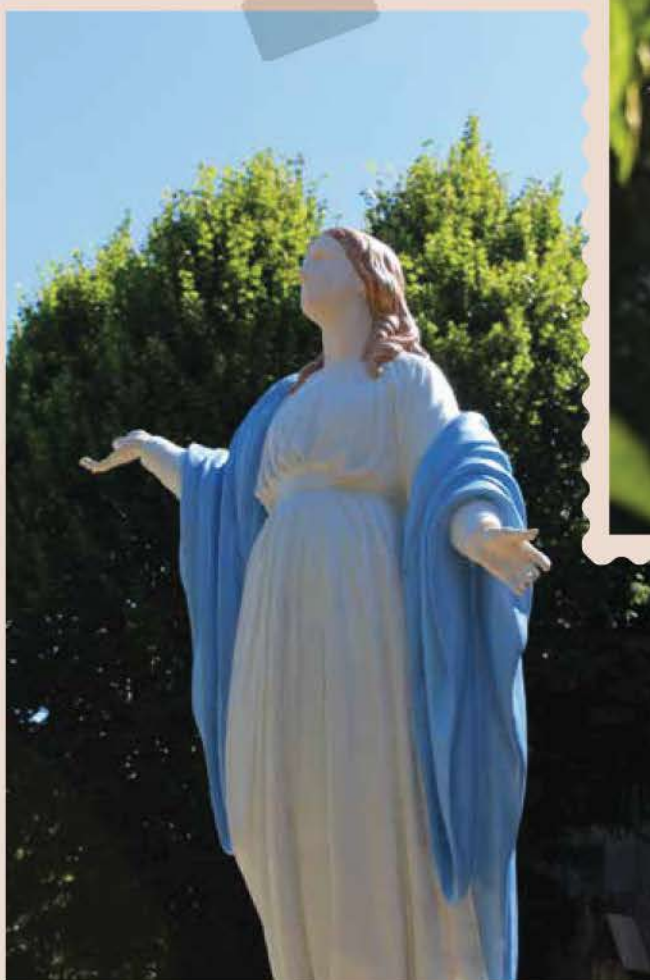


[25] Une Église centrée sur le Christ, une Église qui rencontre quotidiennement le Seigneur dans la prière, l'écoute de la Parole, et se laisse transformer par les sacrements. Vous connaissez cette célèbre formule que le cardinal de Lubac a développée notamment dans son ouvrage *Méditation sur l'Église* : *« c'est l'Église qui fait l'Eucharistie, mais c'est aussi l'Eucharistie qui fait l'Église »*. Lorsque nous célébrons l'eucharistie, nous recevons en effet la vie-même de Dieu en nous, et nous nous laissons entraîner de plus en plus par lui sur les chemins qu'il a pris, chemins d'un Amour qui se donne totalement aux autres et à Dieu.

Et ce qui vaut pour l'eucharistie vaut également pour toute la vie spirituelle. N'oublions jamais que c'est le Christ qui nous façonne, nous donne son souffle, nous envoie en mission et nous accompagne. Nous avons donc toujours besoin de repartir de lui. Nous ne pouvons d'ailleurs donner aux autres que dans la mesure où nous nous laissons nourrir et combler par lui.

[26] Une Église diaconale, une Église en tenue de service, servante et soeur des pauvres. Dans sa première exhortation apostolique, *Dilexi te*, « Je t'ai aimé » en français, *Sur l'amour envers les pauvres*, le pape Léon XIV nous le rappelle fortement : *« l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée (Cf Jc 2, 2-4) »* (§ 21). Cette option préférentielle pour les pauvres, pour reprendre l'expression consacrée par le pape saint Jean-Paul II, dans son encyclique *Sollicitudo rei socialis*, n'est pas un choix politique, ni même un engagement de l'Église, c'est le choix de Dieu qui, le premier, a emprunté ce chemin, lui qui *« s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté »* (2 Co 8, 9). Il ne s'agira pas pour nous de faire pour les pauvres, mais d'être avec les pauvres, figures du Christ parmi nous, de les écouter, de construire avec eux cet autre monde qu'est le royaume de Dieu. Et gardons bien présent à notre mémoire ce qu'affirme avec conviction le pape Léon XIV : *« je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres, engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri »* (§ 7).

[27] Une Église qui appelle, une Église qui répercute l'invitation centrale du Christ : « *Viens, suis-moi* ». Jésus, tout au long de l'Évangile, ne cesse d'appeler : pauvres, malades, pécheurs, et personnes bien-portantes, hommes et femmes, enfants et personnes âgées, Juifs et païens. Il fait de tous des disciples et des frères. Chacun reçoit une mission particulière dans l'Église, chacun est un membre unique dans le Corps du Christ. Nous ne devons pas arrêter d'appeler des laïcs pour servir dans le monde ou dans l'Église, comme délégué pastoral, animateur pastoral, relais d'église ; nous ne devons pas arrêter d'appeler des hommes et des femmes à se poser la question de la vie religieuse. Nous ne devons pas arrêter d'appeler des hommes à se poser la question du diaconat permanent ou du sacerdoce.



[28] Chaque paroisse bâtit régulièrement un projet pastoral. À l'écoute de notre monde, en repérant les graines de sénévé dans nos communautés, en étant attentive aux questions et aux défis de nos territoires et de ceux qui y vivent, je demande que chaque paroisse bâtit un projet pastoral en essayant d'accueillir ce rêve, en mettant l'ensemble des membres de sa communauté en route sur ces quatre chemins, et en appliquant les orientations suivantes qui cherchent à décliner concrètement ces quatre axes pour notre Église (Partie C).





Des orientations pour les trois prochaines années

[29] Pour une Église catéchuménale :

[30] Je souhaite la création de Petites fraternités missionnaires.

Composées de 8 à 10 personnes, se réunissant à un rythme régulier, à définir par chaque fraternité, elles chercheront à développer un style de vie fraternelle et conviviale, à inviter largement amis, voisins, collègues, proches ou non de l'Église, à la manière du Christ, « *viens et vois* », à se nourrir de la Parole de Dieu.

Pour aider à la constitution de ces petites fraternités, le diocèse offrira à chaque personne un petit livret contenant une douzaine de psaumes ; ce psautier accompagnera chaque petite fraternité dans sa méditation et son partage en équipe autour de la Parole de Dieu tout au long de l'année.



Le pape François, avant sa mort, dans son dernier message écrit pour la 99^e Journée mondiale des missions (19 octobre 2025), insistait justement sur les Psaumes : « *Renouvelons donc la mission de l'espérance à partir de la prière, surtout celle faite à partir de la*

Parole de Dieu et en particulier des Psaumes (...). Les Psaumes nous éduquent à espérer dans l'adversité, à discerner les signes d'espérance et à avoir un constant désir missionnaire que Dieu soit loué par tous les peuples (cf. Ps 41, 12 ; 67, 4). En priant, nous gardons allumée l'étincelle de l'espérance, allumée par Dieu en nous, pour qu'elle devienne un grand feu qui illumine et réchauffe tout autour, y compris par des actions et des gestes inspirés de la prière » (§ 3).

Cette lecture priante de la Bible rejoint également un désir fort de nos contemporains qui se révèle notamment dans l'explosion des ventes de Bibles ces dernières années⁵.

Ces Petites fraternités missionnaires répondront à la nécessaire proximité, dans des paroisses qui sont très étendues : les paroisses devront ainsi développer dans chaque village, dans chaque secteur, dans chaque quartier, ces Petites fraternités missionnaires. Elles auront à cœur de ne laisser personne au bord de la route ou isolé, d'être attentives à la vie de leur secteur géographique, et d'accueillir aussi les catéchumènes ou les personnes accompagnées par la paroisse d'une manière ou d'une autre, vivant dans leur secteur, pour faciliter l'intégration de chacun dans la grande communauté de l'Église. De ces Petites fraternités missionnaires, à l'écoute de l'Esprit Saint qui nous parle à travers la Parole de Dieu et ceux qui nous entourent, pourront naître des initiatives missionnaires pour faire vivre autrement nos paroisses, où chacun devient acteur de l'Église.

Les Petites
fraternités
missionnaires



**Mode d'emploi
avec Mgr de Bucy**

Lancement officiel le 25 janvier 2026

⁵ Aux éditions Mame, spécialisées depuis deux siècles dans l'édition religieuse, il est constaté qu'entre 2022 et 2024, les ventes de Bibles ont dépassées de 52.000 à 76.000 exemplaires, soit une augmentation de 46%. Voir aussi l'article de Marie-Jacinthe Terrasse, « Un « boom biblique » : pourquoi les ventes de bibles augmentent autant en France ? », la Croix du 19 juin 2025.

⁶ En moyenne, chaque année, il y avait 380 mariages religieux dans le diocèse d'Agen au début des années 2010. Depuis 2022, et sur ces trois dernières années, il y a 250 mariages religieux en moyenne par an dans notre diocèse d'Agen.

[31] Il serait bon d'appeler régulièrement les adultes aux sacrements de l'initiation.

Ces appels pourraient avoir lieu à la fin de la messe, lors des grandes fêtes, ou au moment de l'inscription de fiancés à la préparation au mariage, lors de la préparation au baptême d'un enfant ou de son inscription au catéchisme, ou lors d'un accompagnement pour des funérailles. Parfois, un appel vient rejoindre une attente profonde qu'on n'osait pas formuler ou même présenter.

Lors du catéchuménat, lors des préparations au baptême, lors de nos messes dominicales, **il serait bon également d'appeler au sacrement du mariage.**

Ce sacrement que les époux se donnent vient sanctifier leur amour, l'enraciner dans l'Amour du Christ. Si peu pratiqué aujourd'hui⁶, il est pourtant capital. Nous devons aussi prendre du temps pour mieux accompagner les fiancés qui se préparent au mariage et leur offrir des lieux pour prendre soin de leur amour tout au long de leur vie. Le Foyer de Charité de Notre-Dame de Lacépède en est un bon exemple. Et la pastorale familiale fait à cet égard de nombreuses propositions à mieux faire connaître dans nos paroisses.



[32] Nous devons apprendre à soigner toujours plus nos accueils au début et à la fin des messes particulièrement,

mais aussi parfois dans nos presbytères, en constituant si possible des équipes d'accueil, en les formant à l'écoute, à l'attention aux personnes nouvelles qui nous rejoignent occasionnellement ou pas, à la convivialité.

[33] Pour une Église centrée sur le Christ :

[34] Nous aurons à cœur de **faire de chacune de nos communautés des lieux de ressourcement**, des lieux où l'on puisse reprendre souffle auprès de Celui qui nous donne « *la vie, le mouvement et le souffle* » (Ac 17, 28). Pour cela, avec les équipes liturgiques, les chorales, les organistes, les sacristains, les servants d'autel, les servantes de l'assemblée, les membres qui entretiennent et nettoient nos églises ou s'occupent de la décoration florale, nous devons faire de chaque rendez-vous dominical une vraie rencontre avec le Christ, en soignant nos liturgies pour qu'elles soient belles, simples, nourissantes.

[35] Avec les sacrements de l'initiation dont j'ai parlé dans les paragraphes 29 à 32, **je désire que soient également proposés dans chaque paroisse les sacrements de guérison** : le sacrement de réconciliation, et celui des malades. Il serait bon que, dans chaque paroisse, à un jour repéré de tous, dans un même lieu et à une même heure, le sacrement de la réconciliation soit offert à tous ceux qui ont besoin de recevoir la Miséricorde divine. Chaque année, dans chaque maison de retraite particulièrement, mais aussi en paroisse lors de la Journée de prière pour les malades par exemple, il est important de proposer le sacrement des malades pour tous ceux qui peinent sous le poids de la maladie physique, psychique ou d'angoisses insurmontables.

Ce sacrement mérite d'ailleurs d'être mieux connu et approfondi par toute la communauté. Il sera bon de le présenter et de préparer ceux et celles qui désirent le recevoir.

[36] À côté de l'eucharistie dominicale et quotidienne, des temps de prière sont à développer autour de la Parole de Dieu, de l'adoration, du chapelet ou d'autres formes encore de prière selon la grande expérience spirituelle de l'Église.

[37] Pour une Église diaconale :

[38] La pauvreté, l'isolement et les différentes crises que connaît notre territoire, sont un appel que le Seigneur nous adresse. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Chaque paroisse doit discerner ce que le Seigneur l'appelle à vivre plus particulièrement. Nous avons la grâce de connaître un certain nombre de mouvements engagés sur ce terrain-là, comme le Secours Catholique, l'Ordre de Malte, le CCFD, ou d'autres associations. Ils sont disponibles pour accueillir de nouveaux bénévoles. Mais nous ne pouvons pas tout leur déléguer : chaque chrétien est appelé à passer de la prière aux actes, de l'annonce de la Bonne Nouvelle à la mise en oeuvre de cette Bonne Nouvelle. « *La foi, si elle n'est pas mise en oeuvre, est bel et bien morte* » (Jc 2, 17). À cet effet, il pourrait être bon de créer **un service de veilleurs en paroisse**, qui pourrait être en lien avec le SEM ou pas, attentif plus particulièrement aux personnes seules à domicile, aux personnes âgées en maison de retraite, les visitant, créant du lien humain entre la communauté et ces personnes isolées et âgées dont certaines ont un témoignage de foi à nous donner.



[39] Nous devons aussi apprendre à ne pas faire pour les pauvres mais à être d'abord avec eux. Trop souvent,

nos oeuvres pour les pauvres se sont très spécialisées : collecte de vêtements, colis alimentaires, aides financières. Si tout cela est nécessaire, n'oublions pas d'abord de tisser des liens d'amitié avec ces personnes, de les écouter, d'élaborer avec elles les chemins d'une autre manière de vivre.

À cet effet certains mouvements, comme **la société Saint-Vincent-de-Paul**, ont une grande expérience et se proposent de développer des sociétés dans les paroisses qui le désirent, pour créer ces lieux de rencontre et d'amitié avec les pauvres. Dans les prochains mois, nous organiserons une rencontre entre ce mouvement et les paroisses intéressées.



[40] Je demande aussi **au Conseil diocésain de la solidarité** de nous donner les outils nécessaires au discernement des actions à mener, mais aussi de rendre compte des bonnes initiatives des paroisses de notre diocèse ou d'autres diocèses français. Nous devons apprendre à nous stimuler.

[41] Pour une Église appelante :

[42] En appelant, l'Église ne fait que permettre aux personnes d'accomplir les dons qui se cachent dans le coeur de chaque personne. Il est donc essentiel d'appeler sans cesse à toutes les missions dans l'Église, des plus petites au plus grandes, pour que chacun trouve sa place dans le grand Corps de l'Église. Nous devons aussi apprendre à éveiller aux vocations particulières de consacrés, de diacres et de prêtres. À ce titre, il serait bon que les EAP prennent le temps, chaque année ou tous les deux ans, de voir qui appeler à une vocation religieuse, au diaconat permanent ou au sacerdoce.

Je demande enfin **au service des vocations** de diffuser largement la prière des vocations, dans les paroisses et les familles, mais aussi de faire connaître au plus grand nombre les cycles de discernement pour les jeunes hommes (cycle saint Jean-Paul II), et pour les jeunes femmes (cycle sainte Thérèse-de-l'Enfant-Jésus) à Bordeaux pour toute notre province. Il serait bon que, chaque année, ces cycles soient proposés à tous les étudiants et jeunes professionnels. Le service des vocations pourrait aussi organiser annuellement ou tous les deux ans un week-end dans une abbaye ou une communauté religieuse, pour les garçons et les filles qui se posent la question de la vocation religieuse. Enfin, le même service pourrait organiser une rencontre entre l'évêque et tous les jeunes hommes qui se posent la question de la vocation sacerdotale, pour permettre à ces derniers de mieux découvrir la figure et la mission du prêtre aujourd'hui.

[43] À l'adresse des services diocésains et des mouvements.

Chaque service est là, entre autres, pour soutenir, appuyer et dynamiser les paroisses. Ces quelques adresses ont pour objectif d'impulser de nouvelles synergies entre services et paroisses.

— Au service de formation et pastorale liturgique et sacramentelle

est confiée la tâche de bâtir des formations en relation avec les orientations données : formation à l'accueil, formations liturgiques, formation au discernement, formation pour faire de nous des disciples missionnaires, formation pour créer des Petites fraternités missionnaires, formation pour les équipes funéraires, si importantes dans l'accompagnement des nombreuses familles en deuil qui demandent un service à l'Église pour leurs défunts, et où se joue une vraie rencontre avec le Christ compatissant.

— Au service des pèlerinages,

je formule le vœu de continuer d'organiser des pèlerinages diocésains, formateurs et nourrissants dans les grands lieux spirituels de l'Église, mais aussi d'envisager un pèlerinage des familles à Conques sur les pas de sainte Foy, à l'image de ce que nous avons vécu à Paris en 2025.

Je rêve aussi d'organiser la venue des reliques de sainte Foy en terre lot-et-garonnaise dans les trois ans qui viennent, comme le service des pèlerinages l'avait organisé avec celles de sainte Bernadette il y a deux ans.



— Aux services de la pastorale des jeunes, de la catéchèse et de la pastorale dans les établissements catholiques,

il faut continuer à offrir aux enfants et aux jeunes des temps de rassemblement stimulants pour leur foi, et faisant grandir en eux l'Amour du Christ et de l'Église, comme la Marche des Rameaux, la Petite École de Prière sous le Soleil (PEPS), ou d'autres à créer. Le pélé VTT dans notre diocèse, après une année d'apprentissage dans le Gers, doit maintenant s'enraciner dans le Lot-et-Garonne, grandir et réunir le plus grand nombre de jeunes possible. C'est un lieu de croissance spirituelle pour beaucoup. Il serait bon aussi d'aider les paroisses qui le souhaitent à constituer des patronages, à proposer des mouvements de jeunes, comme le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) ou la Conférence Saint-Vincent-de-Paul jeunes, ou encore à lancer le mouvement scout là où cela est possible. Ce sont de véritables écoles de vie où l'on apprend à vivre la foi dans son quotidien. De manière générale, l'objectif est de permettre aux jeunes de prendre toute leur place dans l'Église et de les rendre acteurs de nos liturgies, de la charité et du témoignage de vie chrétienne.

— Au service communication,

tout en gardant une forme de communication papier, plus accessible pour certains d'entre nous, il sera bon pour rejoindre les familles et les jeunes de notre diocèse, de développer toute une communication par les réseaux sociaux et la production de vidéos, selon le plan de communication établi. Le pape Benoît XVI soulignait déjà l'urgence d'évangéliser le continent numérique, dans son message pour la 43^e Journée mondiale des communications sociales, en 2009. Aujourd'hui le numérique n'est plus un continent, il est le monde dans lequel nous vivons.

Un vidéaste en alternance vient d'être embauché au service communication, il sera le moteur de l'élaboration de ces outils de communication dans notre diocèse.

— **Au pôle des ressources et des moyens**, pour financer tous ces projets pastoraux, je demande d'aider toujours plus les paroisses à développer le denier de l'Église, les différentes collectes, d'aider aussi à la réduction de certaines dépenses. En appelant de nouvelles personnes au Conseil diocésain des affaires économiques, il faudra trouver les moyens de développer aussi le mécénat, de faire l'état des lieux de l'ensemble de l'immobilier diocésain pour établir un plan stratégique de l'immobilier. Enfin, la présence d'une responsable des ressources humaines nous aidera à mieux accompagner le personnel de l'évêché et des paroisses, à discerner les formations utiles et à améliorer sans cesse la communication entre nous.

Je tiens ici à remercier particulièrement l'ensemble des collaborateurs de l'évêché qui, par la qualité de leurs compétences, de leur engagement et de leur générosité, nous permettent de vivre toujours mieux notre mission.

— **Enfin à la Mission rurale, aux EDC et à l'équipe des soignants** présents sur notre diocèse, je demande d'accompagner ces secteurs du monde du travail, de soutenir ceux et celles qui ont besoin de l'être, et de les aider à vivre en chrétiens là où ils sont. J'aimerais que les autres secteurs du monde du travail soient aussi accompagnés, comme celui des éducateurs, des professeurs, des commerçants et du monde populaire par exemple. J'attends vos initiatives dans ce domaine.

Au cours des trois prochaines années, comme au terme de ce temps, nous devons, au niveau paroissial et diocésain, **prendre le temps de la relecture** et voir ensemble ce qui porte du fruit et mérite d'être consolidé, ce qui est stérile et doit peut-être être arrêté, ce qui pousse aussi de manière inattendue, ce qui est nouveau, suggéré par l'Esprit Saint, et qui est appelé à être développé. Ce sera pour nous l'occasion d'être toujours plus une Église synodale (nn°95-102 du Document final : *Pour une Église synodale : communion, participation, mission*).

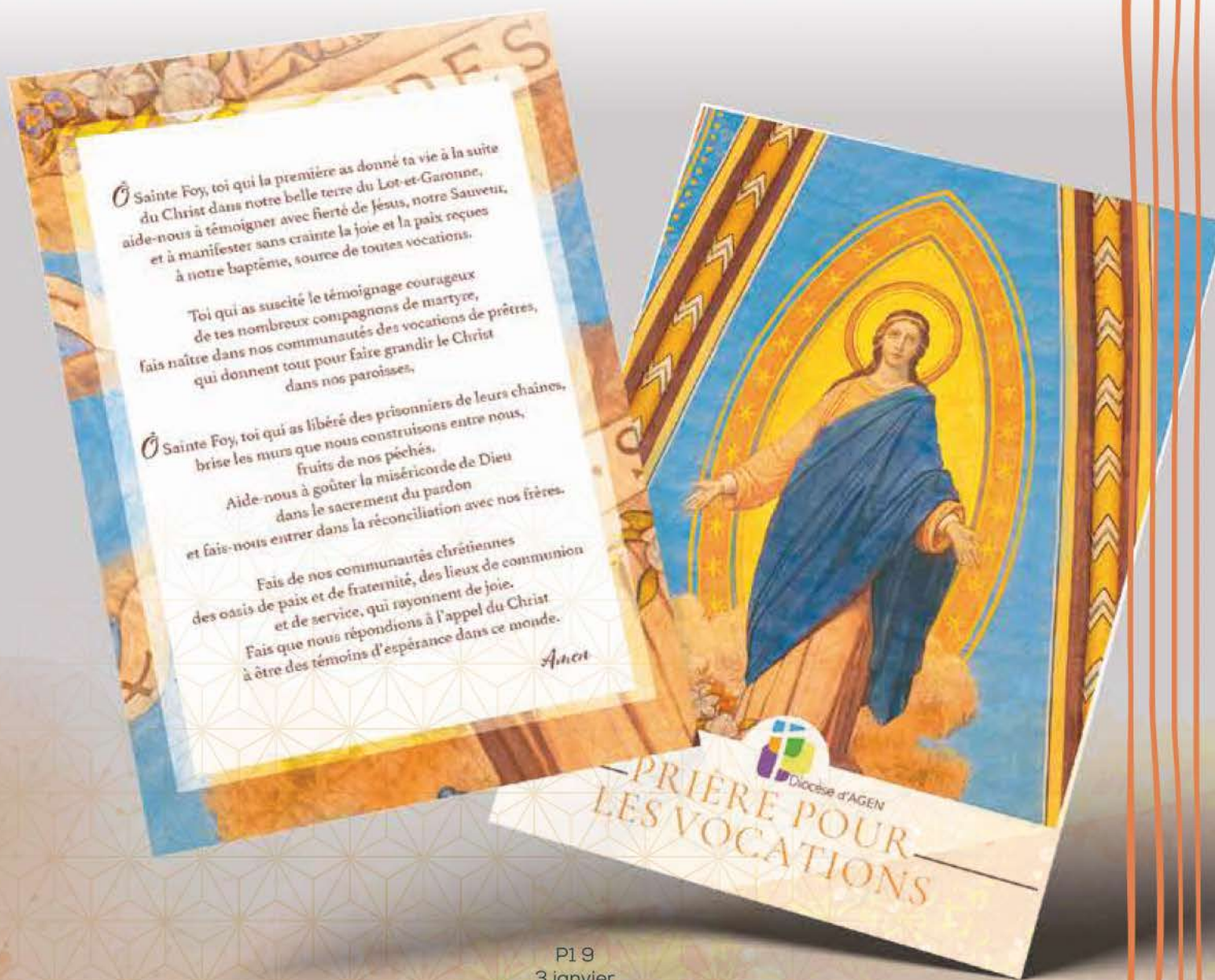


[44] En guise d'envoi en mission :

« *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite* » (Jn 15, 11). La Parole que nous donne le Christ est une parole de joie. Cette joie, nous devons l'accueillir toujours plus dans nos vies, dans nos communautés. C'est la joie de savoir que cette graine de sénevê semée dans nos vies porte une formidable puissance de vie, capable d'accueillir dans ses nombreuses ramifications tous les oiseaux possible. Notre Église est pour la multitude. Cette joie doit nous guider dans tous les choix à faire, les activités à réaliser, mais surtout dans cette vie à vivre au milieu de notre monde et dans le témoignage de notre foi.

Allons, vivons avec joie notre vie chrétienne, comme cette petite graine de sénevê, la plus petite de toutes, mais déjà pleine de promesses.

« *Je me permets d'insister : **ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation** ! La joie de l'Évangile est celle que rien et personne ne pourra jamais enlever (Cf Jn 16, 22). Les maux de notre monde – et ceux de l'Église – ne devraient pas être des excuses pour réduire notre engagement et notre ferveur. Prenons-les comme des défis pour croître* » (pape François, exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, « La joie de l'Évangile » en français, 24 novembre 2013, §§ 83-84).



Annexe

Pour permettre aux EAP, aux conseils pastoraux et aux assemblées paroissiales, comme aux services diocésains, de travailler la lettre pastorale, je propose quelques questions :

En relisant plus particulièrement les §§ 4-21 :

- Comment avons-nous vécu les visitations de l'évêque dans nos paroisses, dans nos établissements catholiques ?
- Quelles graines de sénévé, quels signes d'espérance avons-nous découverts ?
- Quelles questions portons-nous ?
- Quelles sources d'inquiétude connaissons-nous ? Quels défis croisons-nous ?

En relisant les §§ 22-28 :

- Comment vivons-nous déjà ce rêve d'Église ?
- Notre paroisse a-t-elle un projet pastoral ? Quel est-il ? Comment le construisons-nous ?
- Comment intégrer les 4 piliers de ce rêve d'Église ?

En relisant les §§ 29-43 :

- À l'écoute de ces orientations, que souhaitons-nous mettre en œuvre ?
- Quelles priorités se donner ?
- Qui appeler pour suivre ces projets ?

Légendes et crédits photos

p. 1 : Studio Matthieu BRUY

p. 3 : Visitation de la paroisse Saint-Caprais des Moulins du Lot

p. 4 : Jubilé des jeunes à Rome – été 2025

p. 5 :

Haut de page : Pèlerinage des familles à Paris – mai 2025

Bas de page : Visitation de la maison de retraite Saint-Exupéry à Marmande – Photo JP Séris

p. 6 : Croix restaurée par SOS Calvaires à Saint-Etienne de Fougères

p. 7 : Visitation des serres maraîchères Des Perrinots à Marmande – Photo JP Séris

p. 8 : Célébration au Congrès Mission 47 à l'église Sainte-Jehanne-de-France du Passage d'Agen, septembre 2024 – Photo M. Bruy

p. 9 : Représentation du « Miracle des fleurs au tablier » – Image issue de l'I.A.

p. 10 :

Colonne gauche : Vitrail représentant le martyre de sainte Foy à la cathédrale Notre-Dame de Clermont
« Saint Caprais, sortant alors de la grotte où il s'était réfugié, au nord de la ville, avec d'autres chrétiens, et dirigeant son regard vers la ville, vit la sainte martyrisée sur les charbons ardents. Levant les yeux vers le ciel, il suppliait Dieu de donner la victoire à celle qui combattait pour lui. Il vit une colombe blanche comme la neige descendre des cieux et poser sur la tête de la vierge une couronne de pierreries étincelantes, tandis qu'un vêtement resplendissant comme la neige l'enveloppait. Il vit sainte Foy épargnée par les flammes, debout et revêtue d'ornements célestes. »

En bas : Représentation de saint Prime et saint Félicien dans *Histoire méditée de sainte Foy* de l'Abbé Jean Cayla

p. 11 : Ostensor exposé à l'église Sainte-Jehanne-de-France du Passage d'Agen au Congrès Mission 47, septembre 2024 – Photo M. Bruy

p.12 : Statue de la Vierge Marie restaurée par SOS Calvaires à l'école Notre-Dame de Tonneins, bénie par l'évêque pendant sa visitation (décembre 2025) – Photos Matt Ellam

p.14 : Confirmation des jeunes à la cathédrale Saint-Caprais d'Agen en 2025 – Photo M. Bruy

p.16 et 17 : *Voyage de l'Espérance* à Lourdes organisé par le Secours catholique du Périgord-Agenais – Photos Secours catholique

p.18 : Culture de tomates à l'EARL de Bayonet à Sainte-Livrade sur lot – Photo M. Grootsholten

p.19 : Prière pour les vocations mise en page par *Mon image de marque* – septembre 2025

Dernière de couverture : Cèdre du Liban remarquable, situé à Laroque-Timbaut



Évêché d'Agen

5, rue Roger Johan • 47000 Agen
accueil@diocese47.fr